Mercredi
9 octobre 2019
1,00 €
N° 22910 - 76e année
Votre journal à domicile
02 41 80 88 80

Le Courrier de l'ouest
ANGERS

130 tracteurs à Angers : un coup de semonce

PHOTO : CO - JOSSELIN CLAIR

ANGERS. Les agriculteurs ont mené une opération escargot bloquant la circulation. Ils ont épargné la ville, mais promettent de hausser le ton s'ils ne sont pas écoutés.

PAGE 4

Scanned by CamScanner

«On veut nourrir, pas mourir»

La manifestation motorisée des agriculteurs, hier après-midi à Angers, était aussi spectaculaire que bon enfant. La frustration qui couve l'est beaucoup moins. Et d'autres actions devraient suivre le mardi 22 octobre.

Angers, hier. 131 tracteurs alignés sur les quais de la Maine. Le calme avant la tempête ? PHOTO : CO - JOSSELIN CLAIR

Venus de tout le département, les agriculteurs ont exprimé différents motifs de mécontentement PHOTO : CO - JOSSELIN CLAI

Opération escargot hier après-midi à l'entrée d'Angers, mais la manifestation n'avait pas pour but de bloquer la ville. PHOTO : CO - JOSSELIN CLAI

131 tracteurs au garde-à-vous sur les rives de la Maine... Hier midi, le spectacle est inédit et plutôt probant. À l'appel de la FDSEA et des Jeunes Agriculteurs, comme partout en France, les exploitants ont convergé vers la capitale angevine pour une démonstration de force.

Certains sont partis tôt le matin. Ils viennent du Segréen, du Saumurois, du Baugeois, du Choletais, se sont retrouvés en fin de matinée au nord d'Angers. Sous la pluie, le groupe s'est mué en cortège escargot au fil des voies sur berge, transformé en guirlande multicolore sur deux kilomètres.

Il lui faudra une bonne heure pour s'installer sous les grands arbres du Quai Monge, et ne plus en bouger jusqu'au milieu de l'après-midi, heure du retour dans les pénates.

Cette fois, pas de remorques pleines de pneus et de bâches, pas de tonnes à lisier, pas non plus de lacrymogènes qui piquent les yeux. Juste la fumée d'un barbecue géant montant au-dessus du pont de la Basse-Chaîne.

> «C'est juste un avertissement»
> **EMMANUEL LÉZÉ**
> Président régional de la FNSEA

Sympathique ? *« Juste un avertissement »*, prévient Jean-Marc Lézé, président régional de la FNSEA. *« On a créé un peu de ralentissement sur les routes, sans trop déranger, mais nous sommes capables de faire beaucoup plus si le ras-le-bol perdure »*.

Cette frustration se cristallise sur les échanges internationaux, *« sur les règles qu'on nous dicte avant de laisser entrer en France n'importe quel produit »*, sur *« la tendance à faire de l'agriculture la cause de tous les maux, sur les injonctions d'une minorité qui fustige l'élevage, veut supprimer les produits phytosanitaires sans fondement scientifique, veut nous enfermer dans un carcan très éloigné des besoins réels du consommateur »* (lire CO d'hier).

Une nouvelle action est prévue

Faute de trouver une oreille attentive aux attentes, *« nous hausserons le ton »*, prévient Jean-Marc Lézé. Une autre date d'action est dans les tuyaux, dans deux semaines, le mardi 22 octobre. *« Nous sommes capables de mobiliser davantage »*, prévient Emmanuel Lachaize, secrétaire départemental de la FDSEA. *« On en a assez que le simple fait d'élever des animaux ou de cultiver des plantes soit dénigré tous les jours »*.

Le long du quai, une immense banderole est tendue : *« France, veux-tu encore de tes agriculteurs ? »*. La réponse est évidente, mais les exploitants en doutent avec force cris d'alarme. *« On veut nourrir, pas mourir »*, affiche la calandre d'un tracteur. *« Pas un sujet agricole à l'heure actuelle n'est traité de manière positive »*, clame Emmanuel Lachaize. Exagéré ? Possiblement. Mais la spirale est si négative qu'elle peut partir en vrille.

Scanned by CamScanner